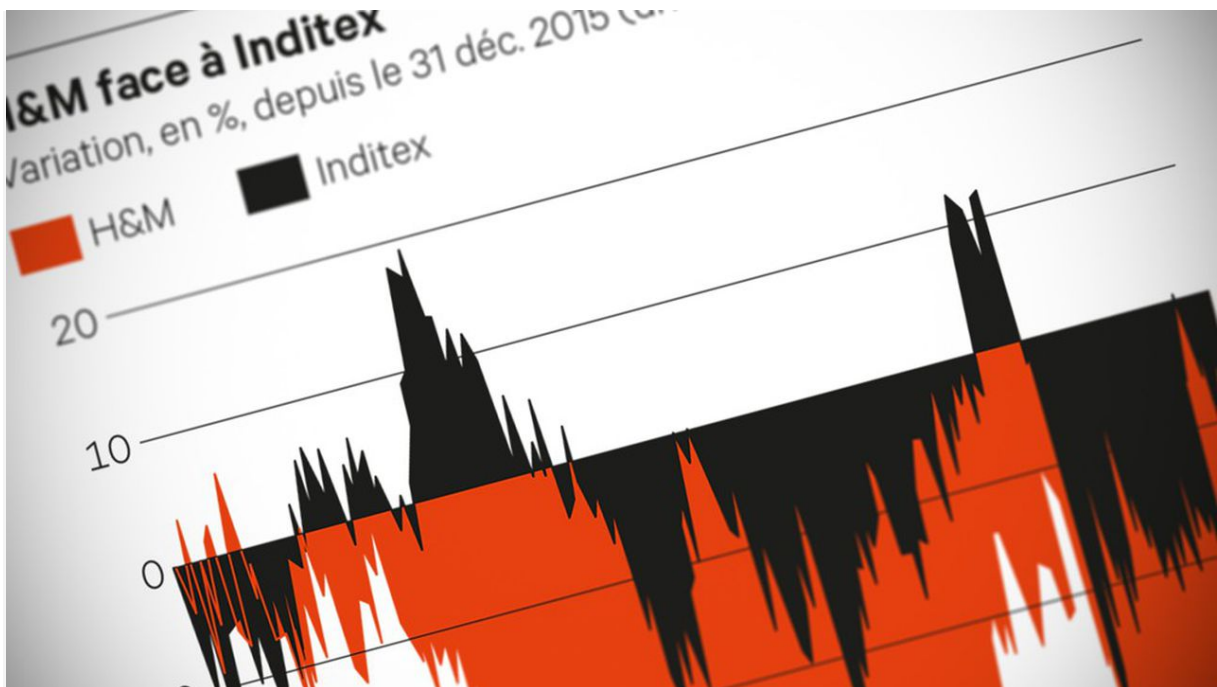


H & M/Habillement : Meilleurs vêtements

Les fruits des efforts d'H & M sont retardés par la pandémie.



Double (Hennes_&_Mauritz_Ab-B_Shs)

Par **Les Echos**

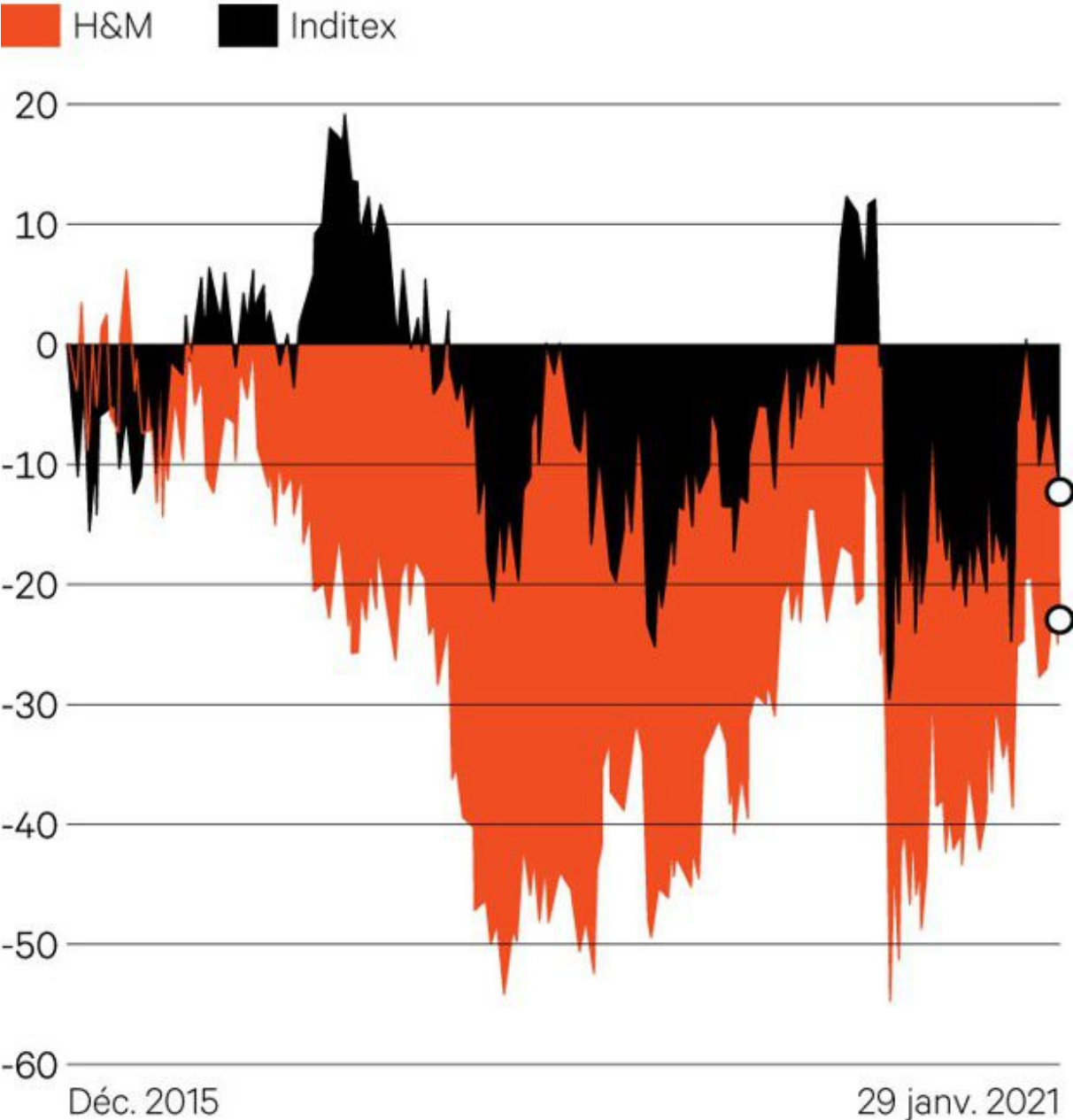
Publié le 31 janv. 2021 à 10:40 Mis à jour le 31 janv. 2021 à 15:10

« Il n'y a pas de mauvais temps, seulement de mauvais vêtements ». Bien inspiré par le proverbe suédois, H & M a matelassé son cash au bilan sans déformer son faible levier d'endettement, en gardant en poche le dividende et en repliant les investissements. Le bénéficiaire imposable est tout juste bénéficiaire (-90 %). Un milliard d'euros de trésorerie _un trentième de la valeur boursière_ devrait être libérée cette année grâce à l'allongement des délais de paiement permis par la mise en place d'un financement bancaire des fournisseurs, un schéma « win win », promis juré. Il vaut mieux, car le « greenwashing » peut être le coup de grâce pour les chaînes historiques de « fast fashion », vu le poids pris par les critères « ESG ». La patronne Helena Helmersson peut donc dérouler son fil « omni » (canaux de distribution), satisfaite du profil « online » (+50 % au dernier trimestre pour finir à 28 % du total des ventes annuelles), en faisant rétrécir le parc physique comme prévu. Mais avec près de 36 % des magasins fermés, contre 80 % au pire de la première vague, le premier trimestre

est attendu dans le rouge. L'action reste en « crisis mode » (-5 % à Stockholm), malgré une meilleure pandémie qu'Inditex (Zara), dont l'excellence du **modèle d'affaires** n'en est que plus défiée par le virus et le numérique. Quand son dividende pourra reprendre, le dauphin suédois ne devra pas lésiner pour autant sur ses investissements.

H&M face à Inditex

Variation, en %, depuis le 31 déc. 2015 (dividendes réinvestis)



BLOOMBERG

À NOTER

Après avoir brièvement retrouvé, courant octobre 2020, son niveau de 2019 (en glissement annuel), le chiffre d'affaires de H & M a rechuté avec les restrictions sanitaires (-23 % pour

la période du 1er décembre au 27 janvier par rapport à un an plus tôt). Le groupe suédois qui vient de publier le résultat de son exercice annuel clos fin novembre dernier (les ventes étaient connues) ne perd pas tout espoir de verser un dividende à l'automne, sans rien garantir vu la mauvaise visibilité sanitaire.